

# Lycée international Jules GUESDE

à l'occasion des  
**Journées sur la tolérance**

Semaine du 02 au 06 novembre 2015

Propositions de sujets d'écrits

Classes : 2<sup>ndes</sup> 03 et 13 ; 1<sup>ère</sup> S.1

*Ces écrits ont été réalisés avant et parfois après les attentats  
des 13 et 14 novembre 2015.*

Professeur de Lettres : Christophe BORRAS

## I Acrostiches

Construire des poèmes dont le début des vers renvoie :

- au prénom de l'élève ;
- à un mot, quelle qu'en soit la langue (le texte pourra être rédigé dans la langue du choix de l'élève, mais nécessairement traduit en français) ;
- à un lieu ;
- à un pays ;
- à un objet ;
- à une personne chère ;
- ...

Sentiment qui provoque de la confusion,  
Excusez-moi pour mon appréhension.  
Xénophobie est un mot qui nous touche aussi,  
Un rejet qui peut détruire une vie.  
Accepter sa différence est difficile,  
Les autres devraient rendre cette épreuve facile.  
Intéressant, n'est-ce pas ?  
Tolérer et être toléré c'est un combat,  
Et avant tout un devoir et un droit.

**Cyrène CUISINIER**

### **Acrostiche**

Avant de pouvoir écrire  
Ce texte poétique,  
Réfléchir je dois :  
Ou à ma perte penser,  
Songer  
Tricher n'est pas une option !  
Immobile je me tiens  
Cherchant de nouveaux vers  
Huit heures durant  
En pensant ne jamais y arriver.

**Camran ROUDBAI**

Luire dans un monde où le mot « libre » est synonyme de résistance  
Ivrognes de belles paroles, mais assoiffés du manque de vérité  
Beauté retrouvée après des couches de joli amèrement effacées  
Ennemie d'une vie à laquelle n'appartiennent que les hommes « heureux »  
Redeviennent singes d'une farce faussement nommée liberté  
Témérement déterminés à jouir de tout, mais jamais partager  
Ébauche d'une utopie approchée par si peu, elle ne se fera jamais connaître d'eux !

\*\*\*

Aliénante douleur qui est d'être tare d'une terre couturière de vie  
Intimidante méconnaissance qui les entraîne dans l'angoisse haineuse  
Mélange alors curiosité et dépit créant la colère de l'inconnu  
Effigie mystérieusement divinisée par la cruauté des êtres mal-aimés  
Rhétorique des anciennes gens, victimes malgré eux de la dite « modernité »  
Antithèse de leur vertu la plus profonde, mais place primordiale de leur quotidien  
Ire contre une humanité cherchant l'illusion-joie ultime, prononce-moi ça !

Hâtons-nous de proclamer que c'est un sentiment universel ?  
Amour est certes connu de tous, mais est-il vécu par tous ?  
Itinéraire du bonheur, n'est-elle pas l'unique fruit des penseurs ?  
Sentir en soi que sans l'autre nous ne sommes pas,  
Sentir se vivre autrement dans son regard différent n'est-il pas ce que nous cherchons ?  
Irons-nous enfin vers cet autre avec la candeur qu'on attendrait à sa place ?  
Oligarchie des sentiments se trompe-t-elle de la magnifier ?  
Ne serait-ce pas seulement l'angoisse d'y plonger qui nous empêche de la croquer ?  
Si seulement elle avait d'universel la réponse qu'on se donnerait ; « oui je sais, de m'aime ».

\*\*\*

Pourpre gaieté d'un innocent  
Élevée à la valeur suprême de la justice  
Temps inattendu où les sourires ont la valeur de l'argent  
Impatiente soif de bonheur effacée seulement par le désir de tout savoir  
Timbre d'une voix oubliant les idées que font ses yeux qui n'écoute que son cœur

Puits de connaissances qui s'étendent là où celles des autres commencent  
Rambardes protégeant les innocents de la malice des autres  
Intelligence sincère que trop peu d'âmes reconnaissent  
Nid libérateur des victimes du serpent, évitant le bocal  
Corolle d'une rose immortelle, le saint exutoire de la vie  
Espoir en l'humanité qui ne voit que la beauté

**Arnaud FAURE**

Tous les hommes naissent libres et égaux  
Or nous sommes tous différents  
La différence n'est pas un défaut  
Et même si parfois elle nous surprend  
Remettez-vous en question :  
Acceptez-vous notre diversité ?  
Nous sommes une école, une ville, une nation  
C'est ainsi que nous la formons  
Et que nous la nommons : TOLÉRANCE

**Ambre LAVANOUX et Jahdys**

Mère et mienne, fruit de mon existence  
Eternellement liées et ensemble au-delà des contrées  
Gravir ce qui semble impossible à tes côtés  
Amour destructeur, me hantant chaque seconde  
Ne paraît que vide quand je te regarde.

**Emma CAUVY**

**BRUDER**

Behindert bedeutet nicht kranker,  
Ruf ist so schnell macht,  
Unterschiedlich ist nicht ein Problem  
Der Bruder hat oft die Vermittlerroll in die Familie  
Er ist meinen Beschutzer  
Ratschlage und Empfehlungen kommen oft von ihm

*Frère*

*Handicapé ne signifie pas malade  
Réputation est si vite faite  
Différent n'est pas un problème  
Le frère a souvent le rôle médiateur dans la famille  
Il est mon protecteur  
Conseils et recommandations viennent souvent de lui*

**Victoria SANCHEZ**

Mon regard est scintillant  
Ying et Yang sonnent sans cesse  
Rappelle-toi de ce jour...  
Il y a de cela quinze ans  
Au crépuscule  
Myriam

**Emma DELATTRE**

Loin du son des propos  
Une source de liberté  
Conscient de cette fausse réalité  
Inconscient de tous les maux  
Dans l'insouciance des songes  
Enfin, se dissipent les dires qui rongent.

**Gaëlle BONSIGNOUR**

Fontenay-sous-bois  
Rennes  
Avignon  
Nantes  
Colmar  
Eure

**Mouad EL HILALI**

Créativité  
Reflétant dans mes yeux  
Avec une lueur intense  
Y trouvent l'âme d'un diable  
Ou l'esprit d'un ange  
Ne suis-je pas un artiste ?

**Ayoub GUEROUANI**

Je tue  
Ou je ressuscite  
S'imaginant être dieu  
Heureux je suis.

**Ayoub GUEROUANI**

## PHONY

Pitch black is everything when you uncover it all.  
Hiding behind sparkles, everyone knows, no one's appall.  
Or it is perhaps that illusions are more pleasant:  
No one has both feet on the ground until they fall.  
Yet everything seems hollow in my sad present.

*Faux, hypocrite...*

*Tout est toujours noir quand on le dévoile ;  
Caché derrière des étincelles, tout le sait, personne ne réagit.  
C'est peut-être parce que les illusions sont préférables :  
Personne n'a les deux pieds sur terre avant qu'il tombe.  
Tout me semble creux dans notre triste présent.*

**Léo MOLINA**

Aujourd'hui nous serons là-bas, là-bas pour  
Y défendre la tolérance  
Ô ! toi tolérance qui nous  
Unis et nous emmèneras jusqu'au  
Bout du monde.

Mille et une différences qui nous unissent et nous  
Assemblent. Les  
Tolérer, les accepter, les  
Écouter, c'est s'  
Initier à la liberté.  
Je veux être tolérée et tolérer, je veux  
Aider et pouvoir être aidée. Je la veux, la liberté !

**Mateija MODICA-MIKKOLA**

Mon beau chat,  
Créature si mystérieuse  
Grand félin aux prunelles émeraude  
Fauve au cri strident  
Félin majestueux source d'apaisement  
Charmeur à la parade ensorcelante  
Solitaire rodant jusqu'à l'aube  
Ami au doux parfum  
Chanteur lorsque la faim le surprend  
Animal à la générosité sans faille.

**Victoria SANCHEZ**

### **La colombe**

Toi colombe, ô petit oiseau !  
Que ne t'ai-je assez vue de ton nid t'élancer  
Et sous le vent de l'ouest ton corps s'exalter  
- Libre, royale -,  
De ton plumage laiteux tu illuminais mon ciel.

Or un de ces pauvres jours de misère  
Où de ton nid tu t'élèves à nouveau,  
Ton plumage vermeil déborde du ruisseau.

**Léa MAINGOUTAUD** (écrit réalisé après les attentats)

## II Dominos de métaphores

Construire des métaphores qui s'emboîtent comme le propose l'exemple ci-dessous.  
Les élèves peuvent suivre les mots donnés et/ou continuer avec leurs propres propositions...

Dans tous les cas, les phrases doivent être très courtes et cultiver l'image forte !

Exemple :

amour	ail
-------	-----

**l'amour donne des ailes**

ail	cauchemar
-----	-----------

**à tire d'ailes s'envolent les cauchemars**

cauchemar	pâte de fruit
-----------	---------------

**on étouffe bien les cauchemars avec de la pâte de fruit**

pâte de fruit	gomme
---------------	-------

**la pâte de fruit est une gomme qui s'ignore**

gomme	roue
-------	------

**traces de gomme et chapeaux de roues**

roue	crépuscule
------	------------

**les roues s'épouvantent au crépuscule**

crépuscule	songes
------------	--------

**au crépuscule palissent les songes**

songes	été
--------	-----

été	étoile
-----	--------

étoile	voyage
--------	--------

voyage	couleur
--------	---------

couleur	parfum
---------	--------

parfum	aurore
--------	--------

aurore	fraîcheur
--------	-----------

fraîcheur	souvenir
-----------	----------

souvenir	paysage
----------	---------

paysage	chanson
---------	---------

chanson	fuite
---------	-------



fuite	émotion
-------	---------

émotion	éloignement
---------	-------------

éloignement	songes
-------------	--------

songes	été
--------	-----

**les songes prennent vie en été**

été	étoile
-----	--------

**l'été part plus vite que les étoiles**

étoile	voyage
--------	--------

**les étoiles voyagent à travers le temps**

voyage	couleur
--------	---------

**tous les voyages perdent de leurs couleurs**

couleur	parfum
---------	--------

**raviver les couleurs donne un parfum**

parfum	aurore
--------	--------

**parfumons le soleil avant l'aurore**

aurore	fraîcheur
--------	-----------

**l'aurore s'exprime en toute fraîcheur**

fraîcheur	souvenir
-----------	----------

**les éclats de fraîcheur créent des souvenirs**

souvenir	paysage
----------	---------

**trop de souvenirs cachent le paysage**

paysage	chanson
---------	---------

**j'exprime ce vaste paysage en chanson**

chanson	fuite
---------	-------

**écrire des chansons c'est prendre la fuite de la réalité**

fuite	émotion
-------	---------

**trop de fuites courent à l'émotion**

émotion	éloignement
---------	-------------

**l'émotion est détruite par l'éloignement**

éloignement	songes
-------------	--------

**notre éloignement suscite des songes**

**Yohann TSANGUE**

songes	été
--------	-----

**Songes d'hiver qui nous hantent jusqu'en été,**

été	étoile
-----	--------

**ces étés où les nuits sont emplies d'étoiles,**

étoile	voyage
--------	--------

**d'étoiles qui font voyager.**

voyage	couleur
--------	---------

**Voyager d'un pays à un autre pour découvrir de nouvelles couleurs,**

couleur	parfum
---------	--------

**ces couleurs que l'on assimile ensuite à divers parfums,**

parfum	aurore
--------	--------

**bien souvent aux doux parfums d'aurore.**

aurore	fraîcheur
--------	-----------

**L'aurore nous rappelle une certaine fraîcheur,**

fraîcheur	souvenir
-----------	----------

**une fraîcheur qui renvoie à de lointains souvenirs ;**

souvenir	paysage
----------	---------

**ces souvenirs fréquents - la plupart du temps de paysages.**

paysage	chanson
---------	---------

**Les paysages vont de pair - d'ordinaire - avec une chanson,**

chanson	fuite
---------	-------

**cette chanson qui permet ensuite à nos pensées une sorte d'échappatoire, une fuite possible.**

fuite	émotion
-------	---------

**Une fuite, oui, mais pas n'importe laquelle : une fuite vers l'émotion.**

émotion	éloignement
---------	-------------

**Et l'émotion est elle-même, parfois, l'accès direct à l'éloignement,**

éloignement	songes
-------------	--------

**l'éloignement des autres, de tout, qui accorde un passage vers le monde des songes.**

**Emma BORNE**

arbre	papillon
-------	----------

**les arbres volent comme des papillons**

papillon	mère
----------	------

**les papillons sont beaux comme ma mère**

mère	pain
------	------

**ma mère fait le meilleur pain**

pain	olive
------	-------

**le pain aux olives est mon préféré**

olive	soleil
-------	--------

**les olives ont la même forme que le soleil**

soleil	bouche
--------	--------

**le soleil, comme une bouche ouverte**

bouche	rose
--------	------

**ma bouche est couleur rose**

rose	fleur
------	-------

**rose est la fleur qui m'a été offerte**

fleur	sapin
-------	-------

**cette fleur à l'odeur du sapin mouillé**

**Emma DELATTRE**

été	étoile
-----	--------

**Une nuit d'été étoilé dans un ciel bleu.**

→ Vision d'une personne aveugle (pour mieux comprendre essayer d'imaginer).

**Ayoub GUEROUANI**

songes	été
--------	-----

**les songes d'une nuit d'été**

été	étoile
-----	--------

**une nuit d'été remplie d'étoiles**

étoile	voyage
--------	--------

**l'étoile qui guide le voyage**

voyage	couleur
--------	---------

**un grand voyage de couleur**

couleur	parfum
---------	--------

**la couleur qui représente ce parfum**

parfum	aurore
--------	--------

**le parfum de l'aurore**

aurore	fraîcheur
--------	-----------

**l'aurore, symbole de la fraîcheur**

fraîcheur	souvenir
-----------	----------

**la fraîcheur qui apporte le souvenir**

souvenir	paysage
----------	---------

**le souvenir d'un paysage disparu**

paysage	chanson
---------	---------

**un paysage oublié invoqué dans la chanson**

émotion	éloignement
---------	-------------

**la dure émotion provoquée par l'éloignement**

éloignement	songes
-------------	--------

**cet éloignement amenant aux songes...**

**Mateija MODICA-MIKKOLA**

songes	été
--------	-----

Les songes sont les fruits d'une nuit d'été.

été	étoile
-----	--------

En été nous sommes cernés par les étoiles du repos.

étoile	voyage
--------	--------

Les étoiles sont la boussole des voyageurs.

voyage	couleur
--------	---------

La couleur du voyage est polychromatique.

couleur	parfum
---------	--------

La couleur conduit tristement le parfum.

parfum	aurore
--------	--------

Le parfum de la rose ressemble à l'aurore.

aurore	fraîcheur
--------	-----------

L'aurore se lève affamée de fraîcheur.

fraîcheur	souvenir
-----------	----------

Le temps change la fraîcheur des souvenirs.

souvenir	paysage
----------	---------

Le souvenir est paysage peint dans la mémoire.

paysage	chanson
---------	---------

Un paysage est une chanson à voir.

chanson	fuite
---------	-------

La fugue des vagabonds est la chanson de leurs fuites.

(Le vagabond en fugue fait de sa fuite une chanson.)

fuite	émotion
-------	---------

C'est par la fuite que s'évadent les émotions.

émotion	éloignement
---------	-------------

L'Emotion se tait quand l'Eloignement se dit.

éloignement	songes
-------------	--------

L'éloignement rapproche les songes.

Léo MOLINA

### III D'une image l'autre !

Demande faite aux élèves d'emboîter des expressions par leur dernier mot, comme le suggère l'exemple ci-dessous. Il s'agit d'aller le plus loin possible.  
Ils peuvent suivre les propositions et/ou donner les leurs.

Exemple :

**Courant d'air / ère de jeu / jeu de quilles / qu'y a-t-il ? / île au trésor / Trésor ! A table ! / Table à repasser...**

mal de mer	écouter	détruire	famille
rizières	comprendre	fabuleux	lumière
bonjour	hasard	avion	éclats de rire
regard	obsession	téléphone	ailleurs
souvenir	boussole	départ	chaleur

Homme / métis / tisser / séparer / résister / témoignage / jeux mortels / tell me / migrants / grandir / diriger / géniteur / terre / terminer / néfaste / te voilà / l'amour / mourir / rire / reconnaître / naître / trembler / blêmir / mirage / je suis différent / rentable / blesser / sévir / virus / Russie / syrien / rien que ça / savoir / voir clair / clair de lune / lunatique / cœur.

**Ambre LAVANOUX et Jahdys**

Départ / parts de gâteaux / océan / enivrant / ranger / gecko / kolam / lamentations / ombres chinoises / noisetier / électricité / thé à la menthe / entêtant / antarctique / ticket de train / invincible...

**Emma BORNE**

J'ai faim / fin du monde / monde de désespoir / désespoir de la vie / vie de merde.

Souvenir / venir d'un pays / pays « immigrant » / grande intolérance / tolérance dans le monde sera un jour / un jour accepter / accepter tout le monde / monde parfait.

**Ayoub GUEROUANI**

Famille / milles et une nuits / nuit fatigante / hante mes pensées / c'est l'heure / heureux / eucalyptus / Usain Bolt / bolide allemand / manger / gênant / antiquité / tétanos / oscilloscope / peureux / retrouvailles / ail à éplucher / chez moi ! / moisson / somnambule / bulle d'air / aire de jeu / jeu de mains.

Hasard / arrive / venez ! / nez de babouin / ouin de bébé / Béatrice / ristourne.

Urnes / nettoyer / Equateur / heure de manger / j'ai faim / fin des cours / course à pied / piéton / ton oncle.

### **Emma DELATTRE**

Famille / mille et une nuits / nuit dorée / réalisation d'un rêve / rêve rempli de magie / magie noire / noirceur / soeur de cœur / coeur lourd / lourdeur / heure tardive.

Tardivement / mentir / tirer / réfléchir / fléchir les genoux / nous nous aimons / monter / terroriser / risée de la classe / classe populaire / populairement parlant / lentement / manger un repas / repas de famille...

### **Mateija MODICA-MIIKKOLA**

Mal de mer / maire de ville / ville d'ailleurs / ailleurs c'est mieux / mieux-être / êtres vivants / vivant mal / malfaisant.

Ma famille / mille fois plutôt qu'une / universelle / selle de cheval d'arçon / songe à tout / tour de manège / neige partout / tout à coup / coup de feu / feu mamie / miséricorde / corde de pendu / dur de vivre / vivre sans eux / oeufs de dieux.

### **Léo MOLINA**

## IV Incipit

Propositions d'incipit est faite aux élèves, qu'ils peuvent modifier, changer, recréer...  
On s'attend à des récits diversement longs.

- Je suis né un jour de grand vent, m'a-t-on raconté...
- Mes parents aiment à me dire qu'à ma naissance mes grands-parents ont...
- Mon père dit que là où il est né...
- Mes arrières grands-parents ont quitté leur pays parce que...
- Ma mère me relate avec tendresse, ce qu'elles se confiaient l'une l'autre, quand sa grand-mère était encore vivante...
- La musique me transporte toujours...
- Il est des odeurs qui me rappellent...
- La couleur du ciel est fade et partout la même si je ne connais pas mon histoire...

La musique me transporte toujours dans un monde meilleur. Quand je suis heureuse, j'apprécie la chanson que j'écoute, elle est comme un murmure souriant dans un coin de mon esprit, me permettant d'agrandir mon sourire déjà flamboyant. Mais elle me transporte d'autant plus quand je suis triste, car c'est à ce moment que les paroles me parlent. Ce murmure dans mon esprit se met à hurler, me suppliant de le comprendre. Une fois que je ne pense plus à ce qui m'a enlevé le sourire, la chanson me transporte dans ce monde fabuleux de rythme et de paroles. Je m'enfuis dans cet immense espace rempli de sons. C'est mon échappatoire, ma liberté. La musique me permet d'être toujours heureuse. Donc je peux le crier jusqu'à en perdre la voix, la musique me transporte toujours dans l'univers parfait que je me suis créé.

**Elsa RIBES-PRADEL**

Je suis née un sept du mois, ce chiffre me porte bonheur.

Mes parents m'ont raconté que le jour de ma naissance, toute ma famille a accouru pour me rencontrer.

Il y a des odeurs qui me rappellent mon père...

Mon père dit que là où il est né il fait toujours beau.

**Emma DELATTRE**



### رسالة من فرنسي مولود في الجزائر

ولدت في يوم بارد من أيام الخريف ليس بعيداً عن كبرى أحياء الجزائر العاصمة، تلك المدينة الشابة الثائرة دائماً، الهادئة المطمئنة في بعض الأحيان. وكأنها بطبيعتها تلك، طفل طموح يرنو إلى مستقبل زاهر مليء بالمشاريع. كانت الجزائر العاصمة تسمى قديماً، أي أيام الاستعمار، "الجزائر البيضاء" وحتى اليوم ما زال المسنون من الجزائريين يتذكرون هذه التسمية . ويبدو ساحل المدينة اليوم وكأنه التصق كحبيب بحبيبته بجبال الأطلس التي تمتد خلفه. ويبدو تمثال الشهداء الأثري مُطلّاً على ميناء المدينة و باقي أحيائها قاطبة. ففي هذا المكان بالذات تجثم مئة سنة من الحروب. في مدينة الجزائر معالم وآثار تظهر سيطرة فرنسا قديماً على المدينة. هذا التأثير الفرنسي يظهر من خلال المعمار وأيضاً من خلال ساكنة المدينة. فهذا الحضور الفرنسي في كل شيء يحيل بالنسبة لبعض الجزائريين اليوم إلى ذلك التاريخ الدموي وتلك المعاناة القديمة.

### Lettre d'un Français né en Algérie

Je suis né un froid jour d'automne, près des grands quartiers d'Alger, une ville jeune, agitée et parfois calme et sereine. Elle s'apparenterait à un jeune enfant ambitieux plein d'avenir et de projets futurs. Surnommée « Alger la Blanche » durant l'époque coloniale et encore aujourd'hui par les plus anciens, le littoral de sa baie épouse le relief des chaînes de l'Atlas s'étendant le long de sa côte.

Le monument des martyrs surplombe le port algérois et l'ensemble de la capitale. C'est à ce même endroit que gisent 100 ans de guerre. La ville est remplie de traces historiques de la domination française, une domination et une présence qui même si elles y ont laissé leurs traces sur l'architecture et dans la population, n'en restent pas moins synonymes de sang et de souffrance pour certains.

**Hani ZEMITI**

Ma mère me relata avec tendresse, ce qu'elles se confiaient l'une l'autre, quand sa grand-mère Maria était encore vivante, toutes ces après-midi à se remémorer le passé au travers de dizaines de tasses de thé.

De ce qu'elle se souvenait, ces instants privilégiés entre elles ne se déroulaient uniquement que durant les après-midi de pluie, comme si la pluie dans le Sud avait cet effet presque magique, d'arrêter le temps et de rapprocher les générations telle la moitié de siècle les séparant mais qui ne changeait strictement rien aux liens qui les unissaient dans ce moment infini. Ces feuilles de thé voilà ce qu'elles racontaient :

Sa grand-mère était née quelques années avant la première guerre mondiale dans la campagne profonde espagnole. Un endroit où la principale préoccupation des habitants était le nombre de litres de lait que la vache de la famille pourrait produire en une année, un endroit où le plus grand bâtiment de la ville était la mairie, un endroit où le dimanche ne pouvait se passer qu'à l'église.

Tout était parfait dans le petit monde bucolique espagnol, elle n'avait pas poursuivi ses études après l'école élémentaire mais avait trouvé un emploi stable en ville comme vendeuse, qui lui permettait de travailler à la ferme en parallèle. À 21 ans, elle trouva un mari. Tout semblait être paisible, une vie simple, pour une femme simple. Elle ne connaissait pas la pauvreté, ni la richesse... Elle vivait.

Ce bonheur simple quoique subjectif, lui suffisait pour aimer la vie et se poursuivit jusqu'au 31 Juillet 1937... Cela faisait déjà un an de conflit entre les républicains et putschistes de Franco. Certes la vie était dure, mais aucun changement important n'avait encore altéré la vie à la campagne. Mais ce jour du 31 Juillet, en pleine nuit, la porte en bois de la maison claqua violemment. Le bruit réveilla toute vie présente dans l'habitation. Tous se rejoignirent dans le salon, et aperçurent la cause du vacarme : le père de la famille se tenait debout, les cheveux ébouriffés, le pouls rapide et les joues rouges d'épuisement... Avant toute question, il ouvrit la bouche et prononça « Ils viennent nous chercher. Il faut partir. Pas de questions. J'expliquerai tout plus tard. Préparez-vous, on part dans deux minutes. »

Une semaine après, elle accosta au port de Toulon et apprit que son père adhérait au parti communiste et devait fuir l'Espagne avant que les nationalistes ne l'arrêtent...

Elle arriva en France, un jour d'Août ensoleillé tel un vacancier avide de découvertes, elle ne savait pas encore qu'elle ne reposerait pas le pied en Espagne pendant quarante-cinq années.

Son arrivée en France n'était pas digne du calme paisible de la campagne asturienne... À leur arrivée en terre française, les membres de la famille furent séparés ; les parents et le plus jeune frère eurent à rester à Toulon et les enfants majeurs furent dispersés aux quatre coins du Sud français... Telles des graines dispersées au vent, ils étaient les semences d'une nouvelle minorité au sein d'une communauté déjà bien parcellée par les religions, l'argent, les politiques et l'accent...

A partir de ce moment-là jusqu'à la fin de la seconde guerre mondiale, le seul mot qui sortait des bouches des habitants du nouveau village cévenol que mon arrière grand-mère eut à habiter fut « Intégration ».

4 syllabes, 11 lettres, qui furent et sont le malheur de milliers d'expatriés depuis leur arrivée en France. L'intégration, ils ne rêvaient que de ça et se démenaient hardiment pour être enfin appelés amis, connaissances ou rien que voisins... Ils renoncèrent à leur langue, de peur de ne pas se faire comprendre. Ils oublièrent leurs coutumes, de crainte d'être des « barbares ». Ils perdirent leurs valeurs pour adopter celles du pays qui les avait accueillis. Pays qu'ils souhaitaient enfin pouvoir appeler patrie.

Mais les français qui se proclamaient « pure souche », ne partageaient pas ce principe où des êtres vivants à la recherche désespérée d'une société qui les comprenne, adoptent comme nation le pays dans lequel ils travaillent et où ils vivent depuis des dizaines d'années...

Cette histoire, celle de mon arrière grand-mère, ma mère me l'a racontée dès que j'eus atteint l'âge de comprendre le mot « différent »... Lors de la dernière pluie avant qu'elle disparaisse, la grand-mère prononça une phrase qui me marqua : « L'intolérance est subie uniquement par celui qui l'émet, parce que moi je les aimais ces putains de français ».

N'est-il pas vrai que celui qui y perd le plus est celui qui donne le moins ? L'histoire comme donc ici...

**Arnaud FAURE**

Il y a des odeurs qui me rappellent mon enfance. Une marelle, du sable, une poupée. Mon petit chien que j'aimais tant. Les gâteaux de ma grand-mère qui cuisinait si bien. Ou enfin le soleil qui se couchait, ses couleurs chaudes berçant ma lecture du soir.

Je me souviens qu'un jour de printemps, ma mère avait invité cette dame que je trouvais étrange, et son fils avec qui j'avais dû passer l'après-midi. J'étais très jeune et c'était la première fois que j'avais l'occasion de parler à un enfant noir. Cette couleur m'intriguait et je me posais une multitude de questions.

Alors, je me lançai. Il fallait bien que je sache, je ne pouvais pas rester là, sans rien faire, alors que je voulais savoir comment était la vie de ce garçon, et pourquoi il était ainsi. « Pourquoi es-tu si foncé ? » lui demandai-je. C'est alors qu'il m'expliqua. Il me raconta tout : les autres à l'école qui se moquaient de lui, ses pleurs le soir parce qu'il n'avait pas d'amis, ne comprenant pas pourquoi on l'excluait parce que sa couleur de peau était différente, son envie d'être juste « normal », comme les autres, et de ne plus devoir subir la colère et l'incompréhension des autres qui, disait-il, valaient mieux que lui. Quand il eut fini, je sentis que c'était comme s'il venait de se libérer d'un poids qui l'oppressait depuis longtemps.

Son histoire m'avait révoltée. Je ne pouvais pas laisser continuer une chose pareille. J'en parlai alors à mes parents qui mirent de suite au courant le directeur de notre école. Celui-ci décida de nous imposer une semaine sur la tolérance qui me fit apprendre énormément de choses.

Le petit garçon et moi sommes devenus de grands amis. Je me souviendrais toujours de son sourire, lorsque je l'avais regardé droit dans les yeux en lui disant : « Tu sais, moi j'aime ta couleur, j'aime les gens différents. »

**Ambre LAVANOUX**

Il est des odeurs qui me rappellent le pays où j'ai grandi.

Des odeurs de thé, d'encens, de mangues fraîches et d'océan.

Des odeurs également déplaisantes pour la plupart des Hommes, comme celles du marché aux poissons, qui, pour moi, me rappelle des souvenirs bienveillants et sereins.

Il est des odeurs qui me rappellent les personnes rencontrées et les lieux visités dans ce pays.

Des odeurs qui me rappellent ces personnes et ces lieux qui m'ont tant appris.

Des odeurs qui me rappellent de ne surtout pas oublier de vivre heureux, quoi qu'il arrive, peu importe ce que l'on endure, de ne jamais renoncer, surtout pas au bonheur; car le bonheur est un choix devant lequel il ne faut pas baisser les bras : mais au contraire les ouvrir, même - et surtout - si c'est la seule chose qu'il nous reste.

**Emma BORNE**

Je suis mort un jour de chaos,  
Les diables m'ont raconté...  
Ma famille n'était pas présente,  
Comme le jour de ma naissance...  
Je ne me rappelle pas où je suis né,  
J'aurais pu naître à l'autre bout du monde sans en savoir la moindre des choses...  
Je n'ai que quinze ans et le monde est contre moi...  
Je ne connais pas la tendresse d'une mère, ou le sentiment d'avoir une famille...  
Même si dans ma vie beaucoup de personnes se trouvaient à mes côtés [...]

La couleur du ciel noircissait de plus en plus chaque jour [...]

**Ayoub GUEROUANI**

Mon père dit que là où il est né la vie est très compliquée ; qu'il n'avait pas toujours de lumière ; d'eau et de quoi se nourrir. Mon père me dit qu'il faut toujours dépenser avec modération, pour comprendre que la valeur de ce qu'on dépense évolue le jour où on a tout perdu.

### **Mouad EL HILALI**

Si demain vit toujours...

S'il existe demain comment sera-t-il ? D'aujourd'hui rien ne subsiste hormis le souvenir d'hier.

Si je vivais demain comment y survivrais-je ? La vie m'est trop affreuse. Je manque d'air.

Si demain était à ma porte, lui ouvrirais-je ? Les jours ont passé et sont devenus des semaines, des mois, des années et toujours les hommes, les hommes recommencent...

Si l'espoir veut dire croire en demain, est-ce que j'y croirais aussi ? Il y a tous ces gens qui meurent et moi qui survis. Figée. Je suis figée, l'image de ces inconnus braquée sur moi.

Si demain est proche, le connaîtrais-je ? Si l'on peut mourir dans sa rue comme on meurt au combat, vivrais-je assez longtemps pour saisir demain ?

Si demain n'est qu'un mot, pourrais-je seulement encore l'écrire si les mots ne veulent rien dire et que chaque parole est vaine ?

Si demain est écrit... et si je fais partie de demain... Vivrais-je ce jour comme j'ai toujours voulu vivre ma vie ? Ou la peur, seule, paralysera tous mes désirs ?

Si demain vit toujours...

Si demain vit toujours...

Une vie basée sur des incertitudes. Une vie plus fragile qu'hier toujours plus précieuse jour après jour.

Et si demain vit toujours, alors aimons-le comme le plus beau jour de nos jours.

**Léa MAINGOUTAUD** (écrit réalisé après les attentats)

## **V Réflexions, formules...**

Propositions faites aux élèves à conserver, modifier, recréer...

Dans tous les cas, on attend de courtes et vives réflexions sur le sens proposé qui reste à poursuivre...

- Qui je vois dans tes yeux si ce qu'ils reflètent quand ils me regardent n'est pas moi, sinon...

- Qui crois-tu que je suis et penses-tu pouvoir le dire quand je me cherche et me construis ? Qui...

- Là où je crois être quelqu'un, me vois-tu à hauteur de moi-même ou dois-je me faire à l'idée que je ne peux être autre que...

- Peux-tu me voir sans croire en ce que tu crois de moi avant de me connaître ?

Peux-tu...

- Je suis là où tu me crois mais me penses-tu vraiment où je suis ? Me penses-tu...

- Peut-on jamais être celui que l'on est dans le regard de celui qui nous rencontre, de celui...

- Ce qui me fait peur en toi, c'est ce que j'imagine, c'est ce que...

Ce qui me fait peur en toi, c'est ce que j'imagine, c'est ce que je sais au fond de moi sans l'admettre par peur d'avoir découvert la vérité. Mais cette vérité n'est-elle que le miroir d'un mensonge ?

**Emma CAUVY**

Là où je crois être quelqu'un, me vois-tu à la hauteur de moi-même ou dois-je me faire à l'idée que je ne peux être autre qu'un reflet de notre société ?

Qui je vois dans tes yeux si ce qu'ils reflètent quand ils me regardent n'est pas moi, sinon la personne que tu imagines que je suis et la personne que tu espères que je devienne ?

Qui crois-tu que je suis et penses-tu pouvoir le dire quand je me cherche et me construis ?  
Qui voudrais-tu que je devienne et comment feras-tu pour que je sois cette personne quand je ne sais encore qui je suis et grandis ?

**Mateija MODICA-MIKKOLA**

Ici où je te vois, suis-je là où ton cœur est ? D'ailleurs ou de là-bas, Vient-on d'où l'on devient ? Ce que je sens en moi, je le vois en toi...

\*\*\*

Le passé t'a forcé à te quitter là-bas ; l'avenir m'a forcé à te quitter ici : n'est-il pas trop tard pour s'aimer plutôt dans le présent ?

\*\*\*

Je te sens, je te vois, je te fuis, j'ai peur. Tu m' observes, tu me parles, tu me touches, tu as espoir.

Pourquoi viens-tu, je me protège car en toi je me vois.

\*\*\*

Je suis dans ton regard ce que tu décides d'y croire. Tu crois en moi ce que ton cœur souhaite ressentir.

Mon sourire s'évade lorsque que j'entends ta haine s'épanouir. Mais n'est-il pas souffrir que de ne s'aimer soi-même ?

\*\*\*

Tu es différent parce qu'en toi je ne peux me voir qu'à moitié... Deux bras, deux jambes, un visage...

Quel est donc en toi ce qui diffère de moi et de tant d'autres ? Tes yeux... Ils scintillent d'espoir... Ils nous font peur, tu nous fais peur, comment peux-tu encore avoir espoir en nous ?

**Arnaud FAURE**



Peux-tu me voir sans croire en ce que tu crois de moi avant de me connaître ?

Peux-tu me connaître avant de me juger et commencer à me critiquer ?

Ce qui me fait peur en toi c'est ce que j'imagine ; c'est que tu puisses penser que j'ai quelque chose contre toi alors que je te respecte. S'il m'arrive d'être énervé moi aussi, ce n'est pas forcément contre toi.

**Mouad EL HILALI**

Qui je vois dans tes yeux si ce qu'ils reflètent quand ils me regardent n'est pas moi, sinon ce que tu penses voir et savoir de moi ?

Y a-t-il vraiment deux personnes différentes de chaque côté de la fenêtre cristalline ?

Quelle est la distance qui sépare le réel du reflet, et, plus important, n'est-on pas ce que les gens pensent que nous sommes plutôt que ce que nous pensons être ?

Je représente une minorité en tant qu'individu et les gens qui pensent de/sur moi, une majorité. L'idée commune voudrait que la majorité l'emporte. Si mon reflet est différent de la réalité et que je vis dans une communauté, pour une communauté la représentation qui me correspond le mieux ne serait-ce pas la vision que la communauté a de moi ?

Or, j'ai en moi cette perception différente des choses et ne me livre pas totalement aux gens. Je ne vis pas pour les autres mais je me préoccupe du bonheur des autres. Je ne suis pas les autres et je me soucie de ce que tu penses de moi. Tout simplement parce que je me soucie de l'image que je renvoie aux personnes auxquelles je tiens. De peur que cette image soit trop différente de l'image que je pense refléter. J'ai cette conviction intérieure que le reflet que les gens voient de moi est différent de ce que je suis vraiment parce que j'ai du mal à accepter la possibilité que les autres me connaissent aussi bien que moi, voire mieux. Cependant, cette pensée est la mienne et je suis ce que je pense, non ? Et je suis sûrement différent de celui que les gens pensent que je suis. Je pense être une partie de celui qui est dans le regard de celui que je rencontre.

**Léo MOLINA**

## VI Je voudrais être...

Propositions faites aux élèves à conserver ou à inventer avec des mots de leur choix.

Ils ne sont pas obligés de traiter le but et la cause.

Longueur au choix de l'élève...

- Je voudrais être (un lieu) pour... / car...
- Je voudrais être (un pays) pour... / car...
- Je voudrais être (un continent) pour... / car...
- Je voudrais être (un geste, une tradition) pour... / car...
- Je voudrais être (un homme politique) pour... / car...
- Je voudrais être (un des éléments : eau, terre, air, feu) pour... / car...
- Je voudrais être (un objet) pour... / car...
- Je voudrais être (une photographie) pour... / car...
- Je voudrais être (une chanson) pour... / car...
- Je voudrais être (un instrument de musique) pour... / car...
- Je voudrais être (une danse) pour... / car...
- Je voudrais être (un élément pris aux règnes : végétal, animal ou minéral...)

pour... / car...

Je voudrais être l'eau pour noyer mes rivaux

Je voudrais être la terre pour comprendre pourquoi

Je voudrais être feu pour alimenter ta passion

Je voudrais être l'air pour te murmurer « je t'aime » à l'oreille

**Emma CAUVY**

Je voudrais être un loup pour avoir la capacité de courir sur plusieurs kilomètres, sans être prisonnière de certaines contraintes. Et je pourrais faire partie d'une meute ou être solitaire. J'aurais le choix.

Le loup est une créature mystérieuse, à la limite du mystique, qui m'intrigue beaucoup.

Je voudrais être l'air pour me libérer de mon enveloppe charnelle. Pouvoir m'envoler loin de la terre. Ne plus être l'esclave des différents vents mais en être le maître. Choisir le vent de ma destinée, de mon prochain voyage.

Je ne serais plus qu'un souffle léger.

**Elsa RIBES-PRADEL**

### *Idées positives*

Je voudrais être un piano pour faire danser le monde  
Je voudrais être un coq pour réveiller le monde  
Je voudrais être un champ pour nourrir le monde  
Je voudrais être une valse pour bercer le monde  
Je voudrais être l'eau pour assoupir la soif dans le monde  
Je voudrais être un oiseau pour migrer dans le monde  
Je voudrais être Cupidon pour réunir le monde  
Je voudrais être une planète pour accueillir le monde  
Je voudrais être un super héros pour protéger le monde  
Je voudrais être une fleur pour embellir le monde  
Je voudrais être un fruit pour rendre sain le monde

### *Idées négatives*

Je voudrais être un lama pour cracher sur le monde  
Je voudrais être un océan pour engloutir le monde  
Je voudrais être un homard pour pincer le monde  
Je voudrais être une bombe pour faire exploser le monde  
Je voudrais être un requin pour manger le monde  
Je voudrais être un mixeur pour broyer le monde  
Je voudrais être une ceinture pour étrangler le monde  
Je voudrais être le feu pour calciner le monde  
Je voudrais être une usine pour polluer le monde  
Je voudrais être un dictateur pour asservir le monde  
Je voudrais être un éléphant pour écraser le monde

**Ambre LAVANOUX et Jahdys**

Je voudrais être un cheval

pour sentir un peu plus la liberté à chacune de mes battues,

pour communier à mon aise avec la nature,

pour être aussi puissant que remarquable,

pour être le graal d'un seul être,

pour vivre dans un monde paisible,

pour être égal à tous mes semblables,

pour galoper aussi vite que cela m'est permis,

pour me rouler dans la boue à loisir après l'effort,

mais surtout pour ne pas être en mesure de comprendre ce qui se passe en ces temps si sombres, ignorer l'horreur, la peur.

**Victoria SANCHEZ** (écrit réalisé après les attentats)

Je voudrais être l'élément eau pour éteindre cette flamme qui est à l'intérieur de mon cœur

Je voudrais être une étoile afin d'illuminer certaines choses dans cet univers

Je voudrais être le sourire du monde entier pour que personne n'y soit triste

Je voudrais être « Content ».

**Ayoub GUEROUANI**

Je voudrais être Lyon pour être éblouissante car c'est la ville lumière

Je voudrais être une chambre pour dormir car je suis fatiguée

Je voudrais être un oiseau pour circuler librement

Je voudrais être un lampadaire pour illuminer les personnes

Je voudrais être Mohandas Karamchand Gandhi pour faire le bien dans le monde

Je voudrais être Rosa Parks pour avoir son courage

Je voudrais être Martin Luther King pour lutter contre la violence

Je voudrais être le Brésil pour sa chaleur humaine

**Emma DELATTRE**

Je voudrais être....

Je voudrais être la maison de ma grand-mère pour voir ce qu'elle a vécu en vrai car j'aime bien ses histoires.

Je voudrais être le Maroc pour pouvoir enlever la frontière avec l'Algérie car il y a des personnes qui n'ont pas vu leurs parents algériens depuis vingt ans.

Je voudrais être l'Afrique pour pouvoir profiter de mes richesses car les pays occidentaux en profitent sans presque rien en échange.

Je voudrais être Barack Obama pour gérer le monde d'une autre façon car à cause de son gouvernement il y a beaucoup de guerres dans le monde.

Je voudrais être l'eau pour en donner à ceux qui en ont besoin car il y en a qui en ont et qui ne donnent rien à ceux qui n'en ont pas.

Je voudrais être une gomme pour pouvoir effacer le passé car le passé me perturbe.

**Mouad EL HILALI**

Je voudrais être un lac car j'ai soif de grands espaces.

Je voudrais être la Nouvelle Zélande pour sa diversité climatique et culturelle.

Je voudrais être l'Afrique pour être son avocat.

Je voudrais être l'espoir pour faire vivre les personnes.

Je voudrais être Mohandas Gandhi pour inspirer les gens et éviter les conflits militaires.

Je voudrais être de l'eau pour me la couler douce.

Je voudrais être une feuille de papier pour être constamment chatouillé.

Je voudrais être un pétale de rose pleine de rosée, un matin, tombé dans le cou d'une âme endormie.

**Léo MOLINA**

## VII A la façon d'une définition d'article de dictionnaire

Demande est faite aux élèves de définir les termes donnés ici par ordre alphabétique, au présent de définition et de façon extrêmement brève :

- amitié ;
- amour ;
- bisexualité ;
- culture ;
- dieu ;
- femme ;
- fille ;
- fraternité ;
- garçon ;
- histoire ;
- homme ;
- homosexualité ;
- identité ;
- langue ;
- mémoire ;
- mythe ;
- personnalité ;
- religion ;
- sexe ;
- tolérance ;
- transsexualité.

**Amour** : cœur qui aime celui d'une autre personne. Parfois il se peut que cela soit réciproque ; mais parfois cela peut également mener à la destruction de la personne.

**Dieu** : l'être suprême.

**Histoire** : tout ce qui a un début et une fin (qui nous raconte un ou plusieurs événements).

**Personnalité** : caractère unique d'une personne.

**Tolérance** : tous accepter.

**Ayoub GUEROUANI**

**Amour** : sentiment fort qui unit deux personnes.

**Culture** : façon de vivre qui différencie chaque pays, chaque endroit...

**Personnalité** : ce qui fait que tout le monde est différent.

**Tolérance** : c'est accepter les gens comme ils sont, avec leurs différences, sans les juger.

**Emma DELATTRE**

*A la façon d'une définition d'article de dictionnaire (Grammaire libérée)*

**Amitié** : Nom féminin. Main tendue quand les nôtres sont liées.

**Amour** : Adjectif. Qualifie le statut d'un être vivant : peut être sauvé.

**Bisexualité** : Nom neutre. Fait d'aimer aveuglement.

**Culture** : Nom neutre. Pierre qui est à la base d'un édifice immense.

**Dieu** : Nom neutre. A la fois cause et conséquence, idées subjectives qui n'ont en commun que l'absurdité de l'être humain.

**Femme** : Nom masculin. Partie d'un talisman, faite de pierre et de roseaux.

**Fille** : Nom indéfini. Bourgeon d'une fleur qui ne s'épanouit qu'après 50 ans.

**Fraternité** : Nom masculin. Famille sans parent commun. Mot usurpé par les hommes aux femmes.

**Garçon** : Nom indéfini. Caillou aux racines des arbres, n'attendant que le coup de pied le menant dans l'eau.

**Histoire** : Nom féminin. Alimente la culture.

**Homme** : Nom féminin. Partie d'un talisman, faite de papier et de pétales.

**Homosexualité** : Nom neutre. Choix limité, mais libre.

**Identité** : Nom neutre. Indéfinie.

**Langue** : Nom féminin. Fait l'histoire, illustre la culture.

**Mémoire** : Nom féminin. L'avenir d'une cause perdue.

**Mythe** : Nom masculin. Humour religieux.

**Personnalité** : Nom neutre. Vie qui cherche à se libérer de sa prison organique.

**Religion** : Nom neutre. Société de dieu(x).

**Sexe** : Nom neutre. Prison de la personnalité.

**Tolérance** : Nom neutre. Sentiment d'égalité entre deux personnalités.

**Transsexualité** : Nom neutre. Autre nom donné aux ancêtres des hommes.

**Arnaud FAURE**



**Amitié** : deux individus partageant un lien fort.  
**Amour** : deux individus partageant un lien fort mais complexe.  
**Bisexualité** : sentiment d'attirance physique ou émotionnelle du sexe opposé ou du même.  
**Culture** : façon de vivre chez différents peuples.  
**Dieu** : entité surpuissante.  
**Fraternité** : solidarité entre deux / plusieurs individu(s).  
**Histoire** : événements qui se sont passés plusieurs années auparavant structurant / expliquant le présent.  
**Homosexualité** : sentiment d'attirance physique ou émotionnelle du même sexe.  
**Mémoire** : souvenirs d'une personne, d'une ville, d'un pays...  
**Mythe** : légende / histoire mystique inventée par l'homme.  
**Personnalité** : ce qui définit le comportement / l'être d'un individu.  
**Sexe** : appareil de reproduction / acte de reproduction ou de plaisir.  
**Tolérance** : accepter et respecter chaque individu (à part si celui-ci met en danger une personne).  
**Transsexualité** : personne ayant une identité sexuelle non conforme à son sexe de naissance.

#### **Elsa RIBES-PRADEL**

**Amitié** : notion de complicité entre deux individus.  
**Amour** : maladie ayant pour symptômes des accélérations brutales du rythme cardiaque.  
**Bisexualité** : stade atteint lors d'une acceptation parfaite de soi et des autres.  
**Culture** : fondements d'un individu qui va permettre son développement.  
**Histoire** : récit inscrit concrètement ou mentalement relatant des faits réels. Peut parfois être faussée.  
**Homosexualité** : fait de dépasser le pouvoir de la nature grâce à des sentiments.  
**Langue** : moyen de communication propre à chaque pays et culture.  
**Religion** : forme de pensée, souvent liée à la culture d'une personne.  
**Tolérance** : fait de recevoir les différences propres à autrui en fermant les yeux.

#### **Gaëlle BONSIGNOUR**

**Amitié :**

L'amitié est un des éléments les plus précieux et fragile dans la vie d'un homme ou d'une femme.

**Amour :**

L'amour est un sentiment indescriptible et éphémère.

**Bisexualité :**

La bisexualité c'est la nature de l'homme car l'on n'est pas qu'amoureux d'un sexe mais d'une personne, qu'elle soit homme ou femme.

**Culture :**

La culture c'est ce qui construit l'homme.

**Dieu :**

Dieu est pour certains le créateur du monde et de la vie ; pour d'autres, une excuse pour justifier leurs actes.

**Femme :**

La femme est une représentation de la force à cause de tout ce qu'elle traverse dans sa vie, elle est symbole du courage. La femme est aussi un être compliqué, qui s'invente des problèmes toute seule et qui fait très/trop souvent des allusions et essaie de se faire comprendre par messages « cachés »...

**Fille :**

Une fille est un symbole d'innocence à la tête remplie d'illusions et de rêves sur sa vie future.

**Fraternité :**

La fraternité est un symbole d'attachement.

**Garçon :**

Un garçon est un être troublant, égoïste et ne comprenant rien des allusions et messages cachés de la femme et de la fille.

**Histoire :**

L'histoire c'est ce qui forge le présent.

**Homme :**

Un homme est un être ne comprenant rien aux allusions et messages cachés des femmes, qu'il ne comprend pas non plus. C'est aussi un être qui peut avoir du mal à se focaliser/se concentrer, s'intéresser aux éléments (de sa vie) qui ne l'entourent pas de près.

**Homosexualité :**

L'homosexualité est d'abord une attirance physique pour une personne. C'est un droit et un symbole de liberté dans notre société aujourd'hui.

**Identité :**

L'identité d'une personne est une grande construction. Fragile.

**Langue :**

Une langue c'est une culture, un souvenir, une histoire.

**Mémoire :**

La mémoire est éphémère et sélective.

**Mythe :**

Un mythe est une invention.

**Personnalité :**

La personnalité peut changer selon les personnes fréquentées.

**Religion :**

La religion est, et doit être et rester un choix.

**Sexe :**

Le sexe est un symbole de liberté dans un monde comme celui où l'on vit et où nous ne sommes pas toujours libres d'aimer, de vivre, etc. avec la personne que l'on aime.

**Tolérance :**

La tolérance c'est l'ouverture d'esprit, c'est essayer de comprendre, c'est la liberté.

**Mateija MODICA-MIIKKOLA**

**Amitié :** la solution à la vie en communauté dans le monde.

**Amour :** inclination d'une personne pour une autre sur une longue durée, de caractère sexuel déguisé en caractère passionnel.

**Bisexualité :** le fait d'avoir un esprit particulièrement ouvert.

**Culture :** ferme où l'on conserve toutes les moissons de la pensée.

**Homosexualité :** manque d'appétit pour le sexe opposé.

**Langue :** les différents allèles du gène de l'expression verbale.

**Transsexualité :** insatisfaits, complexés et exigeants.

**Histoire :** chemin particulier que les enchaînements d'événements ont formé au cours du temps.

**Mémoire :** armoire sans fond que nous gardons au cœur de notre vie.

**Religion :** 1. Concept créé par l'homme qui répond à toutes ses questions sans réponse et qui justifie son sentiment de devoir à accomplir. 2. Secte grand public ayant le quasi-monopole dans certains pays ou parties du monde

**Dieu :** un ami qui nous veut du bien. Accessoirement, il est aussi le premier des athées.

**Léo MOLINA**

## VIII Aphorismes poétiques ; aphorismes polémiques...

Demande est faite aux élèves de continuer les expressions proposées ici, de façon brève et poétique quand cela s'y prête, ou de façon polémique.

- Le bonheur, c'est...
- Le plaisir, c'est ...
- Le tolérable, c'est...
- La peur, c'est...
- L'angoisse, c'est...
- Le lien, c'est...
- La rencontre, c'est...
- L'inacceptable, c'est...
- L'inexcusable, c'est...
- L'épanouissement, c'est...
- L'avenir, ce sera...

Le bonheur, c'est être entourée de ses amis, une musique jouant calmement en fond.

Le plaisir, c'est boire son café dans son jardin avec ses écouteurs dans les oreilles, sa musique préférée en admirant son chat en train de jouer dans les herbes.

La tolérance, c'est se tromper une fois et se promettre de ne plus refaire cette erreur.

La peur, c'est se retrouver seul au milieu de l'océan.

L'angoisse, c'est se retrouver dans un monde sans musique.

Le lien, c'est pouvoir pleurer devant une personne sans avoir peur d'être jugé.

La rencontre, c'est découvrir une nouvelle personne.

L'inacceptable, c'est humilier un individu.

L'inexcusable, c'est trahir une personne qu'on aime.

L'épanouissement, c'est apprendre à accepter et aimer l'être que l'on est.

L'avenir, ce sera dur.

**Elsa RIBES-PRADEL**

Le bonheur, c'est le sentiment de satisfaction suprême.

Le plaisir, c'est l'étape intermédiaire avant le bonheur.

La tolérance, c'est une limite à ne pas franchir.

La peur, c'est ce qui nous rend vulnérable.

L'angoisse, c'est une multitude de questions qui détruisent l'espoir.

Le lien, c'est l'attachement symbolique à l'autre.

La rencontre, c'est tellement mieux lorsqu'elle est inattendue !

L'inacceptable, c'est l'au-delà du tolérable.

L'inexplicable, c'est le seuil dépassé de la raison.

L'épanouissement, c'est l'apogée du bonheur.

L'avenir, ce sera apprendre à vivre simplement et humblement.

**Victoria SANCHEZ**

Le bonheur, c'est savoir que l'avenir est rempli de nos plus grands désirs idéalisés.

L'avenir, ce sera ce qui adviendra de nous.

L'épanouissement, c'est se voir dans l'autre, parvenir à le rendre meilleur, partager et se redécouvrir dans celui qui nous fait mourir de bonheur.

**Emma CAUVY**

Le bonheur, c'est un monde sans aucun conflit, racisme, esclavage ou autre.

Le plaisir, c'est que nos parents soient fiers de nous.

La tolérance, c'est de vivre sans regarder les autres d'une « certaine » façon.

La peur, c'est que la troisième guerre éclate demain.

L'angoisse, c'est de savoir que tu as été trahi par la personne la plus chère à tes yeux.

Le lien, c'est la famille.

La rencontre, c'est inévitable.

L'inacceptable, c'est que demain tu regardes les autres mais pas de la même façon qu'hier.

L'inexcusable, c'est de trahir le monde.

L'avenir, ce sera NOUS.

### **Ayoub GUEROUANI**

L'angoisse, sentiment détestable d'avoir peur du jour, de ce qu'il peut vous offrir et qu'il s'arrête toujours.

L'angoisse, ô voleuse des maints plaisirs de la vie, ne daignerait pas vous accorder un soupir !

Elle vous tient ferme en sa main, s'accapare de tout votre être et vous fend le cœur, vous perdez tout repère. Vous n'osez plus avancer de peur que la chute soit proche, ô tragédie humaine !

La vie vous semble encore plus insupportable que la mort !

### **Léa MAINGOUTAUD**

Le bonheur, c'est le sourire sur son visage.

Le plaisir, c'est ce qu'il voit dans mes yeux quand il est là.

Le tolérable, c'est l'homosexualité, la religion, la bisexualité, la couleur de peau, etc....

La peur, c'est le sentiment que j'ai quand je te vois te retourner.

L'angoisse, c'est ce qui se passe en lui quand elle n'est pas là.

Le lien, c'est ce qui nous unit.

La rencontre, c'est celle qui marque nos vies à jamais (LA rencontre).

L'inacceptable, c'est imposer aux autres sa façon de comprendre la vie.

L'inexcusable, c'est qu'il soit parti.

L'épanouissement, c'est le bien être dans ce que l'on vit.

L'avenir, ce sera compliqué.

### **Mateija MODICA-MIIKKOLA**

La peur, c'est une entité qui sommeille en chaque être humain.

L'angoisse, c'est un parasite qui nous consume de l'intérieur.

Le lien, c'est un fil invisible partant du coeur de chacun.

L'épanouissement, c'est le développement personnel et culturel d'un individu.

### **Gaëlle BONSIGNOUR**



Ayoub GUEROUANI